Louis Rolland Etienne Catherine de Torquat

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1779

Né à Saint Calais (Sarthe), le 22 février 1755

Mort a , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Père Louis Rolland Etienne Catherine de Torquat

M.M. 613 p. 159 N. 643

Louis Rolland Etienne Catherine de Torquet né à S. Calais dioc. du Mans 22 fév. 1755

reçu 26 fév. 1779 minoré

1779	Tournon	pref. pension	prêtre
1780	"	la 2e 5	
1781	"	4	
1782	"	"	
1783	"	suppl. pension	
1784	"	"	

MM 617 P 154 N 4895.

Le confrère Louis Rolland Etienne Catherine de Torquat, tonsuré
né à St Calais, dioc. du Mans 22 ans (Sarthe)
fils de feu Jacques Etienne de Torquat et Geneviève Buffreau de la Rougerie
humanités à St Calais, philos. au séminaire d'Angers
entré à Paris le 12, admis 26 février 1779
pension

le P. Louis Roland Etienne de Torquat
entré fev. 1779 , prit habit 1781
1788-89 Aubervilliers

Angers le 24 mars 1977

Mon Révérend Père.

Je me permets de vous écrire pour vous demander un renseignement relatif à un membre de la branche aînée de ma famille.

Il s'agit de Louis-Rolland-Etienne-Catherine de TORQUAT, né au Grand-Lucé le 15 février 1754, fils de Jacques-Etienne et de Geneviève Catherine BUFFEREAU. Il avait épousé une demoiselle HERTEREAU ~~dont~~ il eut six enfants, parmi lesquels Désiré-Emmanuel (1810-1879) qui fut, en fin de carrière ecclésiastique chanoine Titulaire de la cathédrale d'Orléans et dernier de la branche aînée de la famille.

Dans plusieurs actes d'état civil, ce Louis-Rolland de T. est qualifié durant la Révolution de 1789, de "curé" de telle ou telle paroisse.

J'ai écrit à l'Evêché du Mans d'où il m'a été répondu que si le-dit Louis-Rolland de T. avait commencé des études ecclésiastiques, notamment au Petit Séminaire d'Angers (philosophie) puis quelques mois de théologie au Mans, il avait dû abandonner "pour cause de maladie et avait "toujours été malade depuis".
" Il n'aurait donc reçu aucun " ordre, même mineur.

Or, dans ce même document l'Evêché du Mans me transmet

la copie d'une lettre que L.R. de T. aurait adressée le 15 nov. 1811 au Recteur de l'Académie d'Angers pour lui exposer ses difficultés en tant qu'Instituteur public d'Yvré-l'Evêque.

Dans cette lettre il précise qu'il aurait servi à ce poste "durant 17 années dans la "Congrégation de l'Oratoire, puis "pendant 18 autres années hors "de son sein".

Je pense que l'attribution du terme de "Curé" le concernant provient du fait que les gens du pays l'avaient vu en soutane et été témoins de son intention d'adopter l'état ecclésiastique. Comme il avait une certaine instruction ("licencié ès-lois"), il avait

d'ailleurs été élu par la communauté de Ste Cérotte "pour remplir les fonctions d'
" officier d'état-civil et rédiger
" les actes destinés à constater
" les naissances, les mariages et les
" décès des citoïens (sic) ".

Vous serait-il possible de me dire si dans vos archives de l'époque révolutionnaire vous trouvez trace d'un Louis-Rolland (de) TORQUAT, et donc s'il a appartenu avant la Révolution à l'Ordre de l'Oratoire, et à quel titre ? Je vous en serais très reconnaissant.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments très respectueux.

Torquat

Colonel de TORQUAT
21 R. Mirabeau
49000 Angers.

21 R. Mirabeau _ Angers le Dimanche de
Pâques 10 avril 1977
Le Colonel de Torquat.

Mon Révérend Père

votre aimable et prompte réponse du 29 mars m'a apporté de précieux renseignement sur ce parent de la branche aînée de ma famille, éteinte en la personne du propre fils de votre ancien confrère de l'Oratoire, le chanoine Désiré-Emmanuel de Torquat, décédé en 1879, étant chanoine titulaire de la Cathédrale d'Orléans, et qui a racheté les fautes de son père Louis-Rolland-Etienne-Catherine dont je puis reconstituer la

vie peu édifiante, et tourmentée, depuis son départ de votre congrégation.

Il y a, au départ une petite erreur dans votre note. L.R.E.C. de T. est né au Grand-Lucé (et non à St Calais) le 15 février 1754 (et non le 22 février 1755). J'ai la copie de son acte de baptême extraite des Régistre Paroissial du Grand-Lucé, paroisse du Diocèse du Mans située à une vingtaine de klm. à l'Ouest de St Calais.

Il était le 2e fils du second mariage de Jacques-Etienne de T. (veuf) avec Geneviève Bufferau de la Rougerie, lequel Jacques-E. était alors avocat au Parlement et Bailly de la Baronnie

de Lucé

J'ai dû vous envoyer l'extrait de l'Evêché du Mans d où il semblait ressortir que Louis-R.E.C. était de santé médiocre et avait dû renoncer à poursuivre ses études ecclésiastiques.

Mais votre note indique qu'il les avait bien poursuivies, puisqu'il était entré à la Congrégation de l'Oratoire, et ordonné prêtre chez vous.

A la Révolution, il est retourné dans son pays d'origine, la région de Saint-Calais, qui était — comme toute la partie S.E. de l'Evêché (et maintenant du Département) du Mans — particulièrement pauvre, déchristianisée et acquise aux idées révolutionnaires. Je pense que votre ancien confrère, mon parent, a dû suivre en ce

domaine les idées de ses paroissiens!

On le retrouve curé de Sainte-Cérotte où le 14 Janvier 1794 (qualifié de "curé et agent national de cette Paroisse") il épouse Françoise Herboreau, dont il aura au moins 7 enfants. La naissance des 3 premiers est enregistrée à Ste Cérotte où le père est successivement qualifié de "ci-devant curé de Ste Cérotte et aujourd'hui ministre du Culte Catholique", (1796), puis d'"ex-curé et agent de cette commune" (1799) _

On le retrouve ensuite avec la qualification "d'officier de santé" à Yvré l'Evêque (4 klm. E. du Mans), où naissent ses derniers enfants,

notamment l'avant-dernier Désiré-Emmanuel, né le 11 janvier 1810, et qui deviendra prêtre et Chanoine Titulaire de la Cathédrale d'Orléans, comme je l'ai dit plus haut.

En 1811, il perd sa femme, et dans une lettre qu'il écrit au Recteur de l'Académie d'Angers - dont je vous ai parlé - et datée du 15 nov. 1811, il fait état de "tracasseries essuyées "dans la réitération d'un mariage "légitime sous tous les rapports "(sic) et des menaces qui m'ont "été faites à cet égard" (1).

C'est dans cette lettre qu'il fait état de "17 ans de dévouement à l'Instruction publique "dans la Congrégation de l'Oratoire "et 18 autres hors de son sein."

Ce qui laisse entendre qu'à

(1) et qui auraient été cause de la mort de sa femme, affirme-t-il.

Yvré-l'Evêque il était
Instituteur public
Après la mort de sa femme, décédée à Yvré-l'Evêque, le 23 septembre 1811 (Registre EC d'Yvré), il semble qu'il soit retourné à l'Etat ecclésiastique (dans quelles conditions ?!.. rien ne l'indique dans des notes relatives au clergé de cette époque, à ma connaissance du moins...) puisqu'on le retrouve Curé de CHARMONT (à 9.9. klm. au N.NO de Pithiviers, au Diocèse d'Orléans), du 1er mai 1822 au 12 juin 1829.
Sans doute a-t-il émigré de la Sarthe vers le Loiret, attiré par la présence de l'aîné de ses demi-frères qui était Contrôleur des Finances à Gien

puis à Vendôme vers cette époque, et décédé à Montargis le 16 fév. 1823.

Enfin son décès est enregistré à l'Etat-civil de Montargis où - qualifié d'ancien curé desservant de la commune de Charmont" - il est décédé le 11 novembre 1829, âgé de 75 ans.

Voilà donc achevée cette biographie de Rolland-Etienne-Catherine de Torquat, assez peu édifiante certes, mais qui s'est tout de même bien terminée ! Puisque le dernier descendant de Jacques-Etienne - et donc celui qui clôturera cette branche aînée de ma famille - sera prêtre et chanoine Titulaire de la Cathédrale d'Orléans

Veuillez me pardonner ces trop longues notes. J'ai pensé

qu'elles pourraient vous intéresser.
Puissions-nous ne plus connaître d'époques aussi tourmentées que celles qu'ont vécues nos ancêtres au cours de la Révolution et du Consulat ! Hélas il y a encore en France et dans l'Eglise de notre pays bien des symptômes peu rassurants...

Veuillez me permettre de vous adresser un modeste virement postal que vous voudrez bien compléter et adresser au Centre des chèques Postaux de Nantes, pour les oeuvres de votre Congrégation ... et peut-être célébrer une Messe pour le repos de l'âme de celui des vôtres qui a jadis dévié de la bonne route...

Je vous prie d'agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments respectueux et encore très reconnaissants

M.

P.S — Après la mort de mon frère aîné tombé au champ d'honneur (capitaine au 410e R.I) près de Soissons le 29 mai 1918, je suis devenu le nouveau chef de famille (qui comporte une importante branche cadette issue d'un cousin-germain de mon grand père). De mon mariage avec Aliette de Lantivy — que j'ai hélas perdue en 1971 — j'ai eu cinq enfants :

1/ Marie-Antoinette (1921) Religieuse de la Société du Sacré-Coeur.

2/ Marguerite (1923), Assistante Sociale, célibataire, qui vit avec moi.

3/ Thérèse (1925) Religieuse de la Société du Sacré-Coeur. Décédée en 1957.

4/ Paul-François (1926) Prêtre, Religieux Jésuite - missionnaire à Madagascar depuis plus de 20 ans.

5/ Marie-Magdeleine (1928) Religieuse de la Société du Sacré Coeur.

Je me recommande avec tous les miens aux bonnes prières de votre congrégation ... et d'avance je vous en remercie.